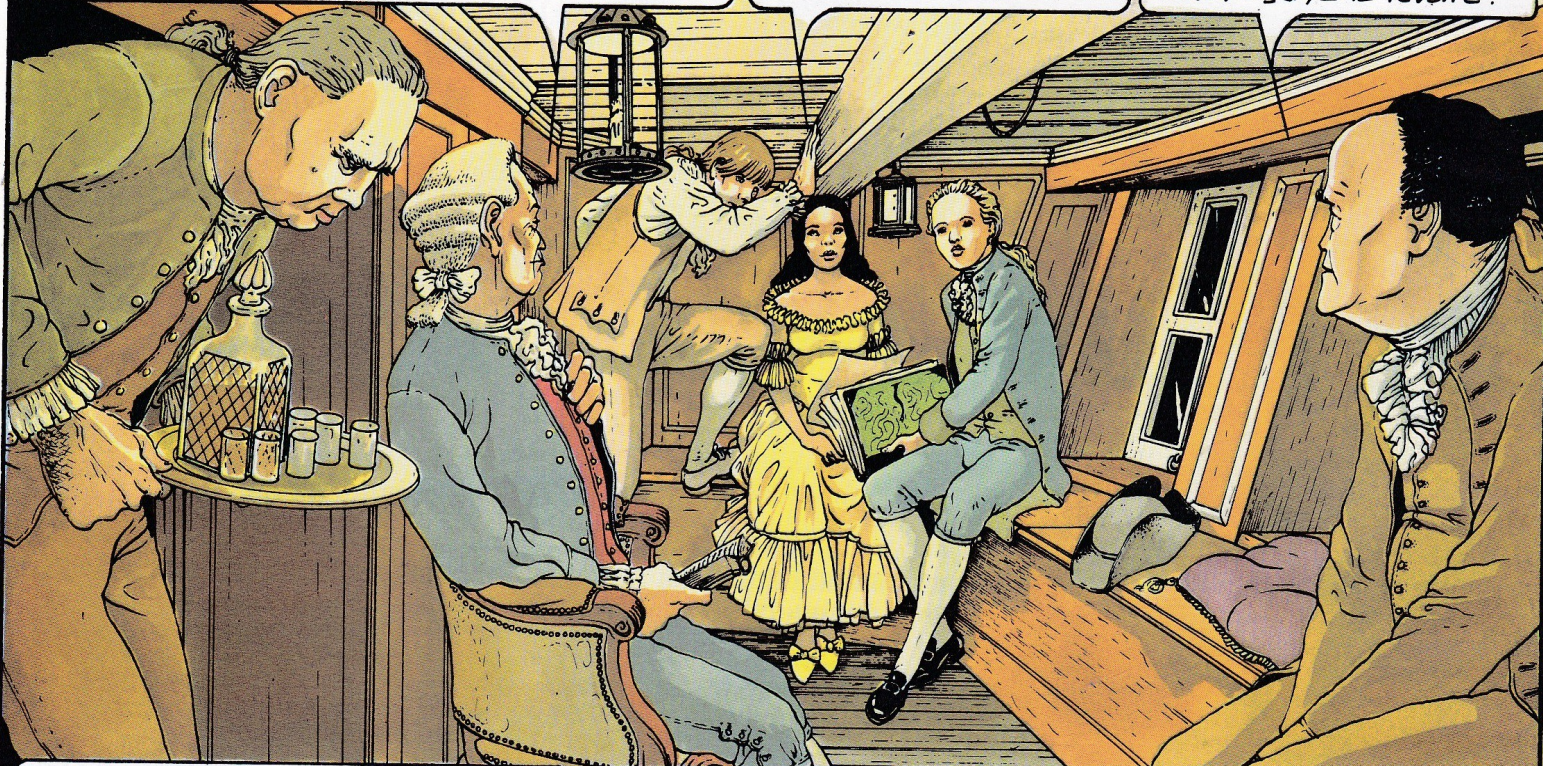


Je vous ai vue, dere chef, harceler mes matelots de vos questions, Madame!... Me feriez-vous la grâce de ne plus, désormais, adresser la parole qu'aux membres de l'état-major et, en cas d'absolue nécessité, aux officiers marinière?... Ce n'est pas un ordre, mais...

Est-ce donc si grand crime que de chercher à savoir ce que pensent vos gens de l'abominable métier que vous leur faites faire?

Ce qui est grave, Madame, c'est de semer le doute dans des esprits faibles que la nature ne prédispose que trop, déjà, à la révolte!



Le capitaine Malinet a raison! Nos marins risquent leur vie pour permettre aux colons d'enrichir le Royaume. Ils n'ont que faire des élucubrations de quelques sages nantis qui attendent d'avoir fait fortune dans le "bois d'ébène" pour trouver brusquement ce commerce immoral.

Il faudrait envoyer tous ces rêveurs faire le travail de leurs chers nègres!

Le niveau du plafond de cette pièce limite, sans doute, l'élévation de vos pensées, Monsieur Bernadin!... C'est par milliers que nous arrachons, chaque année, hommes, femmes et enfants à leur terre et à leur famille afin qu'ils arrosent de sueur et de sang des produits dont nous n'avons peut-être même pas besoin...



Tenez ce langage à nos matelots, Madame, Ils vous riront aunez!... Combien de jours de sa vie un marin passe-t-il à l'ombre de son clocher? Combien de fois entre-t-il dans le lit de sa femme?... Que sait-il de ses enfants?... Quel esclave travaille plus que lui, alternant des nuits de quatre et huit heures de sommeil?

Hum!... Vos idées sont nobles, Isabeau!... Mais l'origine de l'esclavage se perd dans la nuit des temps. Les tribus guerrières ont toujours asservi l'ennemi vaincu. Bien avant nous, les barbaresques avaient converti en commerce cette ancienne coutume et l'arrivée des Européens n'a fait que déplacer sur le littoral un marché autrefois ouvert sur le Sahara!... Pensez-vous réellement pouvoir changer une des plus dures, peut-être, mais des plus anciennes lois de la vie?...

Qu'y a-t-il de plus dur, de plus injuste et surtout de plus inéluctable que la mort, Monsieur le chirurgien?... N'avez-vous pourtant pas choisi de la combattre chaque jour de votre vie?... Je vous salue, Messieurs!

